

Colloque

Le paradigme sémiologique et la pensée “cinématographique” de Christian Metz

Université de Zurich, Suisse, Institut d’Études de cinéma/Seminar für Filmwissenschaft
12–14 juin 2013

*Il y a deux façons de subvertir la légalité du savoir (inscrite dans l’institution) :
ou le disperser ou le donner. Metz choisit de donner ;
la manière dont il traite un problème [...] est toujours généreuse :
non par l’invocation d’idées “humaines”,
mais par la sollicitude incessante dont il entoure le lecteur.*
(Roland Barthes, 1975)

Après la guerre, Christian Metz participa à l’animation du ciné-club à Béziers, sa ville natale. Puis, il fit des études de lettres classiques à Paris, il traduisit des livres sur le jazz et le film noir de l’allemand et de l’anglais en français, il publia un herbier. Un temps assistant de Georges Sadoul, “élève” et “compagnon de route” de Roland Barthes à qui il succéda à l’École des hautes études en sciences sociales à Paris, il fut tout au long de sa vie un cinéphile, un passionné des films. Avec la sémiologie, il créa un modèle théorique témoignant d’une pensée rayonnante et dynamique qui a marqué de son empreinte la théorie moderne du cinéma.

En hommage à Christian Metz (1931-1993), nous organiserons, pour le vingtième anniversaire de sa mort, un colloque à l’Université de Zurich en juin 2013. A cette occasion, nous vous invitons à réfléchir sur la position du paradigme théorique proposé par Christian Metz et à débattre de la fonction épistémologique de la sémiologie pour la recherche sur le cinéma et les films depuis les années 1960.

Par ses travaux, Christian Metz n’a pas seulement fondé les études de cinéma comme discipline académique et contribué ainsi à leur institutionnalisation universitaire, mais il a influencé d’une manière décisive la théorie et l’analyse des images audiovisuelles en France, mais aussi au-delà de ses frontières. Mises à part les polémiques contre les notions sémiologiques inspirées de la linguistique, on a rarement recours à ce paradigme théorique aujourd’hui. Or, avec sa sémiologie qui se base sur un “structuralisme phénoménologique”, Christian Metz a élaboré de nombreux concepts concernant le fonctionnement et les modes d’expression du cinéma comme système artistique complexe : il a développé un modèle structurel qui approche le cinéma d’une manière systématique et, pour la première fois, du “dehors” – en particulier à travers la linguistique et, plus tard, la psychanalyse –, donc à travers les deux disciplines qui, selon lui, s’intéressent à la signification en tant que telle. Ses recherches sur les caractéristiques spécifiques du fait filmique ont été marquées par une pensée analytique rigoureuse qui s’assure continuellement de ses prémisses, qui les ajuste, les modifie et les expose d’une manière transparente dans le souci de solliciter la réflexion d’autrui.

Une attitude complémentaire, et pas moins cohérente, se révèle dans sa manière de procéder par comparaison entre objets et formes artistiques (cinéma, photographie, peinture, littérature ou musique), entre leurs structures (cinéma vs langue) et leurs méthodes. Cette procédure comparative et analogique amène Christian Metz par une description “négative” différenciée du discours filmique à un modèle théorique général : ainsi le cinéma *ne* fonctionne *pas* comme le langage verbal, et ses dynamiques signifiantes sont à distinguer de celles de la littérature, de la peinture ou de la photographie. Ce faisant, il trace une pensée véritablement “cinématographique”. Son intérêt porte tout autant sur la surface esthétique et phénoménologique des images audiovisuelles que sur les structures ou les conventions

d'une époque ; il se consacre à la recherche des matières et des formes d'expression multiples et à leur interaction en vue de la signification et de la narration filmiques. Dès le départ, il aborde également des questions comme celle de la relation entre convention et style comme entre la "source" du film et son adresse aux spectateurs. Sans jamais perdre le contact avec son objet aimé – le cinéma – et avec l'analyse – les films –, il établit, par sa méthodologie, la théorie du cinéma comme un modèle descriptif systématique.

Ainsi la sémiologie du cinéma a fait naître la narratologie filmique (du moins dans sa version française), la sémio-pragmatique comme la pragmatique historique et, dans le champ appliqué, la pédagogie des médias. Elle a figuré comme point de référence (critique) à la théorie féministe du cinéma dans les pays anglophones de même qu'à la psychanalyse, et beaucoup d'autres approches esthétiques ou philosophiques n'auraient pas vu le jour sans cette pensée initiale.

En outre, en s'intéressant aux écrits sur le cinéma des décennies précédentes (depuis les années 1920 en France, en Allemagne et en Russie jusqu'à Bazin et aux filmologues des années 1940 et 1950), Christian Metz est également à l'origine d'une réflexion historique sur la théorie du cinéma et des films et par là d'une histoire ou d'une historiographie des théories.

La conférence se consacrera à la place que tiennent les travaux de Christian Metz dans et pour l'histoire des théories sur le cinéma. Notre objectif est d'approcher sa pensée et le paradigme sémiologique – ou encore *le paradigme théorique* tout court – sur un plan métathéorique et de l'inscrire dans le contexte intellectuel contemporain. Ceci au sens d'une "épistémologie expérimentale" qui ne cherche pas des interprétations et des explications, mais qui esquisse des relations possibles pour essayer de comprendre les parallèles contingentes, les rapports et les débats qui ont ou auraient pu avoir lieu à une certaine époque et qui retracent l'évolution et la réception d'une pensée extrêmement productive – la pensée d'un homme dont la générosité intellectuelle et le travail mouvant ouvrent encore aujourd'hui des perspectives multiples.

Voici quelques lignes de développement possibles (mais nullement exhaustives) :

- la place épistémologique et métathéorique des travaux de Christian Metz (ou de certains de leurs aspects) dans le contexte interdisciplinaire, (post-)structuraliste des années 1960 jusqu'à nos jours ;
- la relation entre la pensée de Metz et celle d'autres théoriciens à l'intérieur et à l'extérieur du champ cinématographique (André Bazin, Albert Laffay, Jean Mitry...; Pier Paolo Pasolini ; Roman Jakobson, Claude Lévi-Strauss...) ;
- les rapports qu'entretient le paradigme sémiologique avec les approches de la phénoménologie (Maurice Merleau-Ponty, Jean-Paul Sartre), de l'esthétique (Mikel Dufrenne, Pierre Francastel), de la psychanalyse (Sigmund Freud, Jacques Lacan), de la théorie de la culture ou sémiotique générale (Roland Barthes, Umberto Eco) ou de la philosophie/théorie politique (Louis Althusser, Michel Foucault) ;
- la distinction du contexte et de la philosophie politique : la sémiologie comme une approche "dépolitisée" ou, au contraire, la question de l'attitude politique dans le paradigme sémiologique ;
- la problématique du sujet dans la théorie de Metz : de l'approche matérialiste, "anti-humaniste" et textuelle jusqu'à la métapsychologie du spectateur et du "sujet" dans la théorie, en passant par les aspects de l'auteur et du style ;
- l'affinité (les rapports) entre les aspects systématiques et l'analogie de la méthode comparatiste dans la pensée de Christian Metz ;
- l'importance du paradigme théorique pour la réflexion sur le cinéma et le rapport entre théorie et analyse de films ;
- la relation qu'entretient la pensée théorique avec l'histoire du cinéma et avec l'histoire (et l'historiographie) des théories ;

- l'évolution parallèle entre les phases dans l'œuvre de Metz et la transformation des approches de la linguistique vers la pragmatique : du signe au code au texte au discours à l'énonciation ;
- la fonction de la métaphore du « cinéma comme langage » (« Film als Sprache » ; « Film as Language ») et les malentendus qu'elle a engendrés ;
- la réception de la sémiologie du cinéma et ses liens conceptuels avec d'autres approches (de même que les tensions provoquées) dans le contexte théorique en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Espagne ou aux États-Unis ;
- la réception féministe du paradigme sémiologique et son rapport à la French Theory ;
- l'impact de la sémiologie sur les réflexions théoriques ultérieures et sur les approches non-sémiologiques ;
- l'actualité des travaux de Christian Metz dans la réflexion théorique et analytique d'aujourd'hui – de même que pour la formation au cinéma dans le secondaire et à l'Université.

*

La conférence sera menée par le **Seminar für Filmwissenschaft de l'Université de Zurich** ; sous le patronage de :

l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH),
l'Association suisse de sémiotique et de théorie de la culture (ASSC),
la Société de philosophie de Zurich,
la chaire de littérature française moderne de l'Université de Zurich

Organisation :

Margrit Tröhler (professeur en cinéma, Université de Zurich) : m.troehler@fiwi.uzh.ch
Guido Kirsten (doctorant à l'Institut du cinéma) : guido.kirsten@fiwi.uzh.ch
Julia Zutavern (assistante scientifique et doctorante à l'Institut du cinéma) :
julia.zutavern@fiwi.uzh.ch

Eva Lipecki (secrétariat de la conférence) : conference@fiwi.uzh.ch

Universität Zürich
Seminar für Filmwissenschaft
Affolternstrasse 56
CH-8050 Zurich
Tel.: +41 (0)44 634 35 37
Homepage: www.film.uzh.ch

Les langues de la conférence sont le français et l'anglais – sans traduction